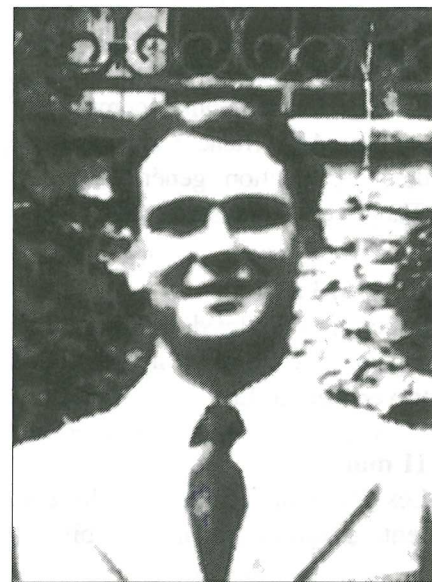


Des années sombres de Vichy à la Libération (suite)

A la *Meynardie*, Nanou un jeune instituteur qui avait rejoint le maquis à vingt ans, le jour de Noël 43, fut tué au barrage dressé par les Allemands.

Avec Georges et un autre Résistant, ils se rendaient en Corrèze pour une mission.



Nanou, (Fernand Nouel) était un combattant dynamique et courageux. Dépouillé de ses vêtements, il avait été enterré au cimetière de Saint-Céré. Georges Taurand et M. Delpech l'exhumèrent dès qu'ils le purent pour lui donner une sépulture décente. Après une journée d'intimidations et de menaces, 37 personnes dont 15 juifs furent déportés... Louis Lavaysse et Raoul Dufour arrêtés et passablement malmenés réussirent à revenir à Saint-Céré, R. Dufour en se jetant du train vers l'Allemagne, comme le firent Denègre et Larribe.

12 mai :

Figeac est investi de toutes parts, les hommes sont rassemblés dans la cour de la gendarmerie et de l'école des filles. La veille, les SS et la Gestapo avaient perquisitionné au domicile de Vayssettes, de Roux, du Dr Boudou et arrêtent Mme Boudou. A l'hôtel Tillet, ils appréhendent tout le monde.

Hercule le traître et son compère Isanove, dès le 12 au matin, désignent ceux qui seront amenés vers Montauban puis vers l'Allemagne. 800 raflés, 200 seront déportés et 600 contraints au travail obligatoire dans ce secteur Figeac-Ségala. 145 déportés pour la seule ville de Figeac dont 3 mourront dans les camps.

13 mai :

Gabriel Niel est déporté à Dachau où il mourra dans le convoi du 2 juillet. Il avait camouflé du matériel militaire, c'était un ingénieur des travaux publics remarquable.

Cyrille Vaissie pour avoir ravitaillé la maquis sera déporté le 17 mai à Vaihingen, il ne survivra pas à la libération de ce camp. Le même jour, 3 jeunes FUJP sont déportés à Dachau.

19 mai :

Le Commandant de gendarmerie **André Vessières**, dès les débuts de l'organisation de la résistance, choisit le camp de ceux qui luttèrent pour la liberté et l'indépendance de la France. Il évita de lourdes pertes aux FFI en les avisant des périls qui les menaçaient.



Dès juillet 43, il avait pris contact avec J. J. Chapou à la gendarmerie de Saint-Géry. Chef courageux et prudent, il rendit d'éminents services à la Résistance. Il sut conseiller à ses subordonnés l'attitude qui devait être la leur, chaque fois qu'il le pût. Dénoncé à la Gestapo, il est arrêté le 19 mai 1944, déporté au camp de Vaihingen. Il meurt le 10 avril 1945 à Spire (Allemagne), moins d'un mois avant la capitulation nazi.

21 mai :

Massacre de Frayssinet le Gélât, 15 innocents exécutés sauvagement (voir article d'E. Verlhac).

Du 1^{er} au 3 juin :

A nouveau la terreur : 6 morts à Limogne, 1 à Cadrieu, 2 à Frontenac, des maisons et des granges brûlées à Planioles et à Camburat, 2 jeunes arrêtés à Planiolès, 1 à Fons, Terrou est entièrement brûlé. Le maquis ayant fait 7 morts allemands, la répression est féroce : 19 victimes au Cayla, à Viazac et à Bagnac.

Des années sombres de Vichy à la Libération (suite)

6 juin :

Dès le débarquement en Normandie, les volontaires affluent aux maquis et veulent chasser l'occupant de plus en plus haï. Quelques chiffres éloquentes : 150 maquisards en août 43, 600 en décembre, 2 500 le 6 juin... 6 000 (sans les statistiques) à la Libération.

3 Allemands tués, 8 prisonniers dans un convoi vers Aurillac. José Munoz est tué dans le combat, 4 autres Allemands prisonniers à Vayrac.

7 juin :

A Viazac, 5 FTP tués dont Plastic, 10 Allemands tués.

8 juin :

Drame de Gabaudet (voir article spécial) près de Gramat. La barbarie SS fait 6 victimes à Saint-Céré, 1 à St Michel Laubéjou, 4 à Cressensac.

9 et 10 juin :

Au port de Bretenoux, combats AS Corrèze et Vény-Bretenoux contre la "Dass Reich" qui se dirige vers Tulle. 19 FFI tués, 13 civils à Bretenoux, 5 à Gagnac, 1 à Girac, 10 maisons brûlées dans le canton, 9 granges et le château de Lagrènerie (P.C. Veny). Côté allemand : 10 à 20 hommes hors de combat qui s'ajoutent à ceux du 6 juin.

23 juin :

Des SS font 10 martyrs à Lavayssière et 8 autres (fusillés) à Capdenac-Gare.

28 juin :

5 jeunes des chantiers de jeunesse abattus au Roc et 13 otages de Dôme et Bénac (Dordogne) fusillés près de Léboard. A *Gourdon*, Gestapo et SS revenant de Valence d'Agen sèment la terreur. Madame Buffière est torturée et assassinée. Guidés par la milice qui renseigne l'ennemi, 23 otages sont arrêtés. Ils seront fusillés à Boissières (1 survivant non atteint par les balles).

30 juin :

Les otages de Gourdon fusillés (voir article) à Boissières. A *Lavercautièrre* : René Barrière réfractaire assassiné. A *Gigouzac*, combats au mas de Guillaume par le Groupe Vény commandé par le Colonel Delmas. 11 victimes chez les FFI. Lourdes pertes chez l'ennemi. L'O.R.A. intervient aussi au Mas de Brie.

14 juillet :

Défilés FTPF dans tout le Lot. (voir article très important). Parachutage géant de Lamaresque (voir article).

16 juillet :

Jacques Chapou tombe dans une embuscade à Bourgameuf.

22 juillet :

Toujours des éléments de la "Dass Reich" bloqués dans le Limousin : 7 morts à Saint-Sozy, 6 morts à Meyronne. Des SS à Gramat et une nouvelle journée de terreur.

1 FFI abattu au Pont de Noyer, 2 à Péchaud.

Marius Loubières est tué et André Malraux, conduit à la prison Saint-Michel (Toulouse). Georges Hiller est blessé.

23 juillet :

1 FFI tué à Lacapelette, 2 autres à Rampoux, 1 tué à Bressac.

25 juillet :

Embuscade FTP, Côte d'Espère : 31 Allemands tués.

29 juillet :

7 victimes sur la RN 20 à Gignac et Lachapelle-Auzac.

31 juillet :

2 civils abattus à Villesèque, lourdes pertes allemandes.

3 août :

Accord Vény-FTPF pour fusion.

5 août :

2 FFI tués à Montcuq, Jean du C.O.P.A. est blessé.

10 août :

28 tués chez les FFI à Ventailac, 125 tués côté Allemand.

13 août :

Attaque par les Allemands du château de Baltery où se trouvent une vingtaine de patriotes de Vire et d'Anglars-Juillac et une vingtaine de pupilles de la nation. 1 civil tué, 1 blessé, 1 jeune arrêté